

C'est toujours avec grand plaisir que les amoureux du cirque se retrouvent chaque année, au printemps, dans la charmante petite ville d'Etrechy, pour la présentation d'un spectacle monté entièrement par des amateurs et qui force souvent l'admiration.

Pour ceux qui ne connaîtraient pas le Cadets' Circus, il est bon de préciser qu'il est issu d'un patronage créé en 1927 par un curé d'Etrechy, le père André. Le patronage « l'Association des Cadets de la Juine », regroupait des ateliers de musique, gymnastique et théâtre, composants essentiels de l'art du cirque. Ainsi naquit le Cadets' Circus...

Le spectacle 1985 est d'un très bon niveau, après quelques années difficiles dues au renouvellement de l'équipe dirigeante. C'est toujours une bonne idée de nous montrer, en avant-programme, la « petite classe » qui, dans une sorte de pantomime, « le Grenier magique » pleine de poésie et de trouvailles, nous montre déjà de jeunes talents laissant bien augurer de l'avenir.

Le programme purement cirque commence avec un numéro de sauteurs au tapis d'un très bonne tenue. Les Valério, numéro de main à main, leur succède dans la piste ; malgré la qualité athlétique des deux artistes, il est toujours regrettable de ne pas voir un porteur et un voltigeur d'un égal gabarit. Le Duo Allans présente un numéro de perche portée d'une grande difficulté (n'oublions pas qu'il s'agit d'amateurs auxquels on ne saurait reprocher d'utiliser une longe de sécurité). Miss Bella présente un numéro d'équilibre sur chaises qui m'a paru bien long.

Les augustes PhiPet Nono succèdent heureusement à « ce jeu de construction » fastidieux. On ne célébrera jamais assez la qualité, la fraîcheur, le sens de l'humour des clowns d'Etrechy. Autant dans la parodie du camp scout, que l'on applaudit en deuxième partie, que dans les autres entrées qui ponctuent le spectacle de notes de drôlerie. Le « métier » de clown est là, présent, bien sensible... et le public s'en rend compte, qui ne ménage pas aux jeunes clowns des applaudissements amplement mérités.

La première partie s'achève sur un beau travail au trapèze Washington par Isabella, la seconde nous offrant ensuite en succession trois numéros de bonne facture avec contorsionnisme, trapèze et équilibres sur monocycles.

Le grand moment du spectacle vient ensuite, avec les Ashanti, un travail d'équilibre aérien sur balancier exécuté par deux jeunes athlètes au métier déjà très sûr. La qualité de la prestation, la perfection gymnique des exercices et la beauté de la présentation, contribuent à faire de ce numéro une attraction de classe, qui ne serait pas déplacée dans la piste d'un grand cirque.

Mais, comme toute la troupe du Cadets' Circus, les Ashanti sont des amateurs... Des amateurs de grand talent, parce qu'ils sont doués, sans doute, mais aussi parce qu'ils apportent dans leur travail la conscience des grands professionnels.

Ce qui explique les résultats obtenus par les « Cadets de la Juine », qui cette année encore nous ont présenté un spectacle remarquable. La cuvée « Cadets Circus 85 » est excellente.

Celle de 86 ne le sera pas moins, on peut déjà l'écrire en toute certitude.

Jacky DAVID

AU CIRQUE WILLIAMS

Avec ses containers bleus peints à l'aérographe et sa façade évoquant les métiers forains d'autrefois le Cirque Williams de Franz Althoff est, assurément, un établissement original.

Son chapiteau à six mâts, disposés en hexagone, offre une visibilité presque totale et accueille en son montoir un orchestre de treize musiciens. Comme dans beaucoup de cirques européens on a adopté ici la mode du spectacle à thème : deux petits augustes sympathiques, Jacomo et Pipo (Enders), recherchent le rire enchanté et rencontrent, chemin faisant, divers personnages qui sont autant d'artistes du programme : avaleur de sabre, cracheur de feu, charmeuse de serpents et ballerine à la corde lisse. D'autres attractions mieux connues paraîtront en piste : les Brizio, surréalistes dans leur obsession à s'enduire de pâtes colorées, les Chérifian, sauteurs marocains, les Fontner, qui ont associé leur trampoline à la balançoire d'Ivanov (ex-Pironkovi), et Krenzola étrange pacificateur de nos animaux familiers.

Les frères Castein-Lothara donnent trois prestations : petits chiens dressés, double roue de la mort et fil. Les « chiqués » de ce dernier numéro sont sans doute excessifs même si on admet qu'ils renouvellent un genre bien figé depuis que Mendez et Seitz le popularisèrent voici plus de vingt ans.

C'est à la troupe polonaise Aurum que revient le plus pur moment de cirque du spectacle : une musique synthétique, des costumes recherchés et une chorégraphie rigoureuse accompagnent les évolutions de trois porteurs qui lancent et rattrapent, soit en banquette, soit sur une barre russe, un jeune voltigeur, lequel viendra, au final, s'équilibrer d'un bras sur la tête du troisième partenaire d'une colonne par un.

Comme ses concurrents allemands le Cirque Williams présente un certain nombre de dressages « maison », entraînés ici par Adi Enders. Des exotiques, présentés par Peter Althoff, deux cavaleries dirigées par Franz Althoff, dont l'imposante stature donne aux arabes gris du premier groupe l'allure de demi-poneys et qui, tel Frégoli, change de livrée en un éclair pour présenter dix superbes frisons.

A cinquante ans, Adi Enders, qui fut un des plus grands voltigeurs équestres de son temps, est devenu, de l'avis même de ses pairs, un des meilleurs dresseurs actuels.

Il a repris les tigres, naguère présentés par Evy Althoff, et a dompté l'impressionnant rhinocéros blanc, Vauta, mais c'est avec les éléphants qu'il donne certainement le meilleur de son talent. Comme Gilbert Houcke qui débarrassait sa cage des réquisits encombrants, il travaille sans accessoires et sans crochet. Son dressage tient compte de la spécificité anatomique de l'éléphant africain et évite les équilibres contraignants et les performances pénibles.

Après l'étape de Luxembourg, le Cirque Williams a remis durant les mois d'été, pour repartir à l'automne avec un chapiteau plus petit, à cinq mâts et doté d'une climatisation optimale.

Christian HAMEL